Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 3

Artikel: L'office suisse du tourisme au Caire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A droite, de haut en bas : Détail de la façade de l'Agence de l'O. C. S. T. au Caire. — M. J. Sapin, chef de l'Agence, y représente, depuis 1934, le tourisme suisse. — Le Meno-House, au pied des Pyramides, est l'un des hôtels dirigés par un Suisse. — Rechts, von oben nach unten: Detail von der Fassade der Agentur Kairo der SZV. — Der Leiter der Agentur, Herr J. Sapin, ist für den schweizerischen Tourismus seit 1934 in seiner jetzigen Stellung tätig. — Ein von einem Schweizer geführtes Hotel ist das Meno-House am Fuße der Pyramiden.

L'OFFICE SUISSE DU TOURISME AU CAIRE

Bien avant la seconde guerre mondiale, on s'étonnait de voir circuler sur nos routes un nombre considérable de voitures, de belle allure généralement et que distinguaient les lettres d'immatriculation E. T., flanquées d'une plaque de contrôle portant deux types de chiffres; ceux que nous nommons « arabes », et ceux qui le sont vraiment. Pour beaucoup, cette origine demeurait une énigme; seuls les initiés savaient qu'il s'agissait de l'Egypte. S'il était difficile d'identifier les voitures, à plus forte raison pouvait-on hésiter quant à la nationalité des voyageurs. Vêtus avec une extrême élégance, dépensant sans compter pour l'agrément de leur séjour, partenaires recherchés sur le terrain de golf comme à la table de bridge, rien ne les distinguait de l'élite cosmopolite d'Europe ou d'Amérique qui fréquentait nos palaces.

Les revenus des richesses du sol égyptien se concentrent en deux grandes villes, Le Caire et Alexandrie, deux des cités les plus opulentes du bassin méditerranéen, où vivent, aux côtés d'une élite égyptienne, cultivée et fort à l'aise, de nombreuses et florissantes colonies étrangères. L'Egypte qui bénéficie d'un climat hivernal admirable, est affligée par contre d'un été très long et très chaud, et l'on n'y trouve pas ces refuges que sont les montagnes et les forêts. On devine, dès lors, quel attrait peut exercer en Egypte à la saison chaude, l'évocation de nos alpes, de nos cascades, de nos lacs et de nos forêts.

C'est en 1934 que fut ouverte, dans l'artère la plus belle et la plus centrale du Caire, l'agence de l'Office central suisse du tourisme. Dès le début elle se donna pour tâche d'évoquer, dans ses vitrines et dans ses locaux, l'image de notre pays, de mettre en valeur la variété, les agréments et le confort qu'il offre à ses hôtes. Conseillés et guidés par le personnel bien à son affaire, des touristes égyptiens, chaque année plus nombreux, se rendaient dans nos stations estivales. L'importance de leur participation au mouvement touristique de la Suisse se traduisait moins par le nombre élevé des visiteurs, que par la durée exceptionnellement longue de leur séjour et par le fait que, fréquentant surtout les hôtels de luxe, ils contribuaient au maintien de la catégorie alors la plus menacée de notre hôtellerie.

On aurait pu croire que la seconde guerre mondiale, interrompant pendant sept ans les communications entre l'Egypte et la Suisse, allait sinon paralyser, du moins réduire considérablement les activités de l'agence de l'Office central suisse du tourisme au Caire. Elle lui imposa au contraire de nouvelles tâches. Les armées alliées qui affluaient vers l'Egypte, les innombrables conférences et réunions internationales qui firent du Caire un des centres diplomatiques du monde, le fait même que plusieurs gouvernements en exil s'y étaient installés, exigeaient qu'on suscitât et entretînt le désir de connaître ou de revoir la Suisse. Des films, des brochures et des prospectus distribués partout, dans les hôtels et les clubs, ainsi que dans les mess des camps que l'Office du tourisme avait aidé à décorer avec les affiches suisses les plus suggestives, ne cessèrent de rappeler le calme visage de notre pays à l'esprit de milliers d'êtres que la paix allait rendre plus tard à la vie civile.

La guerre terminée, l'Office suisse du tourisme ne devait pas tarder à constater que sa mission allait être désormais plus considérable encore. Par la prodigieuse intensification du trafic aérien, Le Caire est devenu une des escales les plus importantes du monde. Ce n'est donc plus seulement l'Egypte, mais tout le Proche et Moyen-Orient que la propagande touristique émanant du Caire doit s'efforcer d'atteindre. On ne saurait oublier d'autre part que l'Egypte est elle-même un des grands centres du tourisme hivernal. Les milliers de voyageurs, qui, déjà, reviennent visiter Le Caire, Louxor et Assouan, composent une clientèle touristique très riche et choisie, qui ne reste pas insensible aux appels d'une publicité suggérant de nouveaux buts de voyage. A peu de distance, enfin sur le canal de Suez, l'on revoit à nouveau les grands paquebots qui conduisent en Europe les voyageurs de trois continents. Au moment de quitter Port-Saïd, le dernier port d'Afrique, une enseigne lumineuse attire leurs regards; c'est, au sortir des mers chaudes, le premier appel de la fraîcheur alpestre:

SPEND YOUR HOLIDAYS IN THE SWISS ALPS

Au cours de la traversée, des films documentaires suisses, prêtés par l'Office du tourisme, rendent cette suggestion plus vivante.

Telles sont, rapidement évoquées, quelques-unes des tâches de l'agence de l'Office suisse du tourisme en Egypte. Tout laisse prévoir qu'elles ne cesseront de s'amplifier pour le plus grand profit de notre économie nationale et du rayonnement de la Suisse dans le monde.